

Mr. Rymal—He would admit George Brown controlled Upper Canada then, but at the same time he was acting under the Knight of Kingston. (Hear, hear.) He deprecated departures from the Quebec agreement. The Member for Cumberland (Dr. Tupper) had spoken last session of that agreement being quite fair and just to Nova Scotia, and that it would only be opposed by demagogues like the member for Hants. (Laughter.) The past records of the latter gentleman had secured him a place in his (the speaker's) heart, and he thought last session Mr. Howe had been animated by a love for his country. But what would he say now? (laughter.) He would not hurl a shaft between the joints of his harness, as he was made familiar with Mr. Howe's name and doings at his father's fire-side during dark days in Colonial history; but he must, nevertheless, say that last year he thought that gentleman did not object so much to Confederation on account of financial considerations as in consequence of the liabilities of his country being rather many. But when he secured better terms, he had changed his position to a supporter of union, and he (Mr. R.) was delighted with the change, but particularly on his friend's own account. (Laughter.) We should consider where all these concessions were landing us. Our debt was getting oppressive. All the inventions of the Minister of Finance were unavailing to meet our necessities, and yet, day after day the Government offered fresh schemes of expenditure. Financial ruin could not be averted by any country beyond a certain line, and if ruin came to the Dominion he believed it would be financial. If we went on trying to walk before we could stand, to trot before we could walk, and race before we could trot, we would never become a consolidated and great people. (Hear, hear.) Poverty generally fails to command respect and if by extravagance the Dominion became poverty-stricken, we would fail to command the respect of our neighbours. Mr. Rymal went on to say that he had proposed calling this his Financial statement, (laughter) having a tendency to figures. He did not think the figures he had given could be contradicted—even Mr. Rose, or his chief assistant, could not show them to be wrong. He had taken a fair basis, and if injustice had been suffered by Ontario, and also by Quebec to some extent, why seek more eastern allies to draw the last drop of blood from us? The Member for Cornwall (Sandfield Macdonald) had given his views of Confederation before it was carried. He would read a short extract from his speech. Speaking of the Coalition Government of that day, that gentleman prophesied they would

[Sir John A. Macdonald.]

M. Rymal: C'est en effet George Brown qui était à la tête du Haut-Canada à l'époque, mais néanmoins, il agissait sous la férule du chevalier de Kingston (bravos). Il critique ensuite les entorses aux accords de Québec. Le docteur Tupper, député de Cumberland, avait dit lors de la dernière session que cet accord était équitable envers la Nouvelle-Écosse et que seuls des demagogues comme le député de Hants seraient susceptibles de s'y opposer (rires). L'action de ce dernier lui a valu l'estime de l'Orateur et il lui avait semblé lors de la dernière session que M. Howe agissait par amour pour la Patrie. Mais que dire maintenant? (rires). Il n'entre nullement dans son propos de critiquer le député, connaissant le nom et les actions de M. Howe par le récit que son père lui en faisait dans les journées sombres de l'Histoire de la Colonie; néanmoins, il lui semble que, l'an dernier, M. Howe s'opposait à la Confédération non pas pour des motifs financiers, mais en raison des lourdes charges imposées à son pays. Lorsqu'il a réussi à obtenir de meilleures conditions, il est devenu partisan de l'Union, ce dont, pour sa part, et surtout pour son ami, il se réjouit (rires). Il s'agit de voir à quoi aboutiront toutes ces concessions. Notre dette devient de plus en plus lourde à porter. Bien que toutes les inventions du ministre des Finances ne suffisent pas à faire face aux besoins, il ne se passe pas de jour que le Gouvernement ne présente de nouvelles dépenses. Au-delà d'un certain point, tout pays est voué à la ruine et il est convaincu que la ruine pour le Dominion serait de nature financière. Si nous nous obstinons à vouloir marcher avant de pouvoir nous tenir debout, de trotter avant de marcher et galopper avant de trotter, nous ne deviendrons jamais un grand peuple (bravos). La pauvreté n'est guère respectée et si, par son extravagance, le Dominion se ruine, nos voisins ne nous respecteront plus. M. Rymal suggère ensuite qu'il s'agit là de sa déclaration financière (rires) étant donné qu'il a cité de nombreux chiffres. Je ne pense pas que l'on puisse contredire ces chiffres, M. Rose lui-même et son premier adjoint ne sauraient nier leur bien-fondé. Si l'Ontario et, dans une certaine mesure, le Québec ont déjà subi un préjudice, pourquoi chercher d'autres alliés à l'Est pour nous extraire la dernière goutte de sang. M. Sandfield Macdonald, député de Cornwall, avait exposé ses vues sur la Confédération avant qu'elle ne soit adoptée. Il voudrait lire un cours extrait de ce discours. Parlant du Gouvernement de coalition de l'époque, le député avait prédit que le Gouvernement invoquerait le nom de la